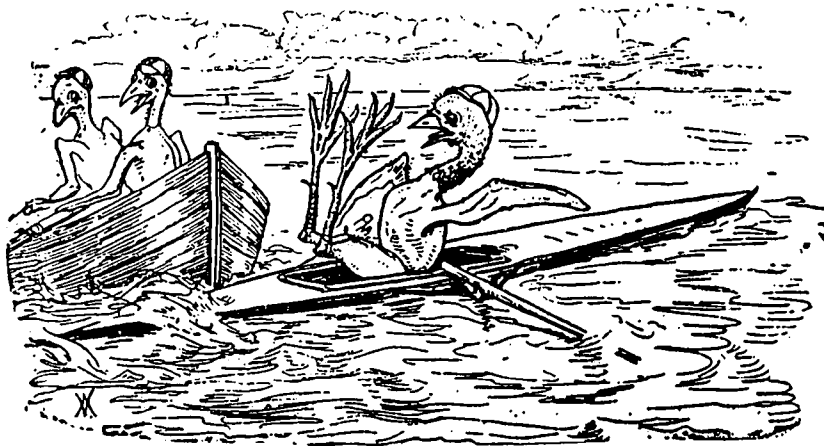


PINCÉE DE CONSEILS

ENLÈVEMENT DE LA VIEILLE PEINTURE

Ce n'est pas une mince tâche que d'enlever des boiseries les vieilles peintures crevassées et durcies par le temps. Cependant, employant la composition suivante, le travail est de beaucoup simplifié : On fait bouillir, dans trois gallons d'eau, en mêlant, quatre livres de mousse d'Irlande, trois d'alcool méthylique et trois de terre à foulon. On ajoute 16 livres de soude caustique et autant de potasse caustique dissoutes dans

VRAIMENT TOUTE LA NATURE
EST EN VILLEGIATURE.



Une collision. — Imbéciles ! Vous mériteriez d'être des oies !

trois gallons d'eau. On brasse jusqu'à refroidissement et l'on obtient une masse gélatineuse brune. On applique cette composition avec un pinceau sur la surface à nettoyer ; en un espace de temps qui varie de vingt minutes à une heure, l'effet est produit, la peinture est désagrégée et il ne reste plus qu'à laver la surface avec de l'eau.

ESSAI DU CAFÉ

Voici une méthode simple et facile pour essayer le café moulu : On dissout dans l'eau autant de sel qu'elle peut en prendre, puis, en se servant

AUX PLACES D'EAU



A une place d'eau. — Des oiseaux de passage.

d'un tube à essayer en verre d'au moins six lignes de diamètre, on y met une petite quantité de café avec dix fois autant de saumure ; on secoue à deux reprises et on laisse reposer une demi-heure. On observe alors la couleur du liquide, ainsi que la quantité de l'échantillon qui flotte à la surface et celle qui est précipitée au fond du tube. Si la couleur est ambrée très pâle et si presque tout le café flotte, on peut conclure qu'il est pur. Une teinte bien nette, foncée ou jaune, il y a falsification et dans ce cas, le dépôt

est plus fort. Plus la couleur est foncée, plus il y a d'impuretés. Avec trente pour cent de chicorée, la teinte brune est très marquée, et plus il y en a, plus le liquide se fonce.

MOYEN DE DÉCOUVRIR QU'UNE PERSONNE EST VÉRITABLEMENT MORTE

Un médecin de Paris a obtenu le premier prix de l'Académie Française des Sciences, en donnant la méthode suivante, pour reconnaître si une personne est bien morte.

Si on place la main de la personne que l'on suppose morte, devant une lumière quelconque, et en mettant ses doigts les uns contre les autres, et qu'on s'aperçoive, en regardant au travers de la main, d'une certaine couleur rouge-violet, c'est le signe évident que le sang circule encore, par conséquent que la personne n'est pas morte. Dans le cas du décès, cette couleur violette n'existe pas.

MOYEN DE REPRODUIRE LES GRAVURES IMPRIMÉES

On détache une gravure quelconque d'un journal illustré, on la place au fond d'une assiette, d'une cuvette, d'un récipient quelconque, en ayant soin de tourner vers le haut la partie imprimée. On verse sur la gravure ainsi disposée, du soufre fondu, et on laisse refroidir.

Pour retirer le papier, il suffit de mettre la plaque obtenue dans l'eau ; le papier absorbe le liquide : il n'y a plus alors qu'à frotter avec le bout du doigt, pour retirer le papier et voir apparaître la gravure reproduite sur l'assiette, la cuvette ou le récipient quelconque. Cette expérience très amusante permet de reproduire très nettement toute sorte de gravures de petit format et d'obtenir des planches ou panneaux qui peuvent servir à décorer très coquettement les murs de nos maisons de campagne.

FROMAGE A LA CRÈME

Prenez un morceau de bon fromage blanc (lait caillé égoutté), délayez-le dans du lait bouilli et refroidi. Passez dans une passoire fine, mêlez-y deux blancs d'œufs battus en neige, versez le tout dans un ou plusieurs moules d'osier garnis de mousseline et laissez égoutter cinq à six heures. Renversez dans un compotier et versez dessus de la crème fraîche.

UNE MAUVAISE VUE

M. Pasfier. — Bonjour, mademoiselle Blanche, comment allez-vous ?

Elle. — Très bien, je vous remercie, monsieur, mais mon nom n'est pas Blanche ; je m'appelle Rose.

M. Pasfier. — Je vous demande pardon de m'être trompé ; voyez-vous, je ne puis pas distinguer les couleurs.

LES MISÈRES DE CE MONDE

Bienfaiteur. — Eh bien ! madame, comment va votre mari, cet hiver ?

Femme pauvre. — Je suis peinée de vous le dire, mais il est obligé de garder sa chambre !

Bienfaiteur. — Puis-je le voir ?

Femme pauvre. — Peut-être, monsieur, en demandant la permission au gardien de la prison.

TROP DE COMPLIMENTS NUIT

M. Léger. — Enchanté de faire votre connaissance. Mon ami, M. Tréspoli, me parlait de vous hier et disait : Madame Passée est si jolie, elle est une mère si tendre !

Mademoiselle Passée. — C'est curieux ! Peut-être votre ami voulait-il parler de ma mère ?

M. Léger (faisant un soubresaut de surprise). — Je vous demande pardon ; mais est-il possible que votre mère vive encore ?



En partie fine. — Un verre de coco ?

IL FAUT SAVOIR SPÉCULER

Malendurant. — Qu'est-ce que vous avez fait du chien de ma femme, pour lequel je vous ai donné cinq piastres, à condition que vous le fissiez disparaître ?

Tramp. — Je le lui ai remis ce matin ; elle a annoncé qu'elle donnait dix piastres de récompense à qui le lui rapporterait. Faut-il le voler de nouveau ?

LES RÉSULTATS D'UNE BONNE LEÇON DE CATÉCHISME

Le curé. — Dieu nous a créés, c'est très bien ; mais qu'est-ce qu'il ajouta après avoir fait notre corps ?

Petit garçon. — Les jambes, monsieur le curé.



A la burette. — Un cocktail.

LE DÉBIT FAIT LE PROFIT

Le juge. — Comment avez-vous osé tuer un homme pour un écu.

L'accusé. — Qu'est-ce que vous voulez, monsieur le juge, un écu d'un côté, un écu de l'autre ! ça finit par compter.

UN GROS PERSONNAGE

L'ami. — Bonjour, monsieur Laflute ; comment est votre pied aujourd'hui ?

Laflute (parlant bas). — Bien mieux, merci ! Mais je vous prie, parlez bas, il dort à l'heure qu'il est.